Des verbes à l’imparfait

Il était une fois un crapaud qui aimait lire. Mais il appartenait à une sorcière qui l'arrachait sans pitié à ses lectures quand elle avait besoin de lui.
Elle le posait sur sa tête, comme un chapeau. Tandis qu'ainsi perché le crapaud s'ennuyait, la sorcière préparait gaiement sa cuisine maléfique. Quand le tout était bien mélangé, juste avant la cuisson, la sorcière ordonnait : « Allez, crapaud, c'est le moment d'ajouter la touche finale : donne-moi ta bave irremplaçable.»
Le crapaud crachait en essayant de ne pas manquer la cuillère.
La sorcière jugea inutile de le chercher parmi tout ce qui coassait, bavassait, sautillait et nageait dans la mare. La boîte se referma sur le pauvre crapaud qui aimait tant les livres. La sorcière allait lui répondre quand on frappa à la porte.
C'était l'envoyé secret d'un grand personnage du royaume.
L'un lisait les recettes et crachait volontiers dans la soupe quand il le fallait.
L'autre cuisinait sous sa dictée. Désormais, c'est elle qui encourageait son vieux compagnon à se plonger dans les livres. Avec l'âge, sa vue commençait à baisser.